

LA MAISON PRÈS DE LA FONTAINE

Nino FERRER (1934 -1998)

L'auteur

De son nom de scène, d'Agostino Arturo Maria Ferrari, Nino Ferrer est un auteur-compositeur-interprète et acteur italien, naturalisé français. Il arrive en France après la Seconde Guerre Mondiale et étudie l'archéologie tout en jouant de la contrebasse dans un groupe de jazz amateur. Une fois ses études achevées, il se laisse quelques années pour réussir dans la musique. Après plusieurs échecs, il rencontre le succès en 1966 avec *Mirza*, une chanson humoristique, évoquant un homme qui a perdu son chien et le cherche partout. Il enchaîne alors les tubes, exploitant la même veine comique avant de lancer les succès commerciaux de deux extraits de ces albums *La Maison près de la fontaine* en 1972 et *Le Sud* en 1975. Il se suicide en 1998 suite au décès de sa mère.

Résumé

À travers les paroles de cette chanson, Nino Ferrer décrit une maison, qui se trouve au milieu de la campagne. Entourée de verdure, de pâturage et d'animaux. Le chanteur expose toutes les activités qu'il pratiquait dans ce nid douillet. Baignade, chasse, et ambiance très conviviale constituaient son enfance douce et agréable.

Néanmoins, la nature a été ravagée, afin de laisser place à des HLM. Dans la deuxième partie de la chanson, Nino Ferrer exprime ce changement qui a transformé la délicieuse vie humaine, en un décor morne, fade et ennuyeux.

La chanson finit par un passage sarcastique : « *Ce n'est pas si mal, c'est normal, c'est le progrès* ». Par ce passage, l'artiste explique que ce qui est censé faire progresser l'Homme, le fait au contraire régresser, car il est de moins en moins en contact avec la nature, qui est le miroir de l'âme. Ce progrès l'oblige à vivre dans un environnement stressant et superficiel.

La maison près de la fontaine se transforme en une HLM, et les baignades ainsi que la chasse, disparaîtront pour laisser place à ce progrès qui sent l'hydrogène sulfuré. Ce désespoir urbain, mêlé à la douce nostalgie, sont posés sur des sonorités jazzy, différentes de ce que Nino à l'habitude de chanter.

La maison près de la fontaine a cumulé 500 000 disques vendus, il s'agit de l'un des titres emblématiques de l'artiste, qui traduit les rêves de cette génération romantique, amoureuse de la nature, avec une étincelle écologique précoce.

Le thème dans l'œuvre

La Maison près de la fontaine est une chanson écrite, composée et interprétée par Nino Ferrer.

Enregistrée en 1971, elle figure sur l'album *Métronomie* publié au début de l'année suivante.

Elle évoque le temps qui passe et efface les traces d'une époque idéalisée, dans le cadre d'une transformation profonde de la société française, marquée par une urbanisation rapide et la mise en place d'une société de consommation.

La première phrase de la chanson, « *La Maison près de la fontaine* », fait référence à une petite maison de campagne avec de multiples souvenirs.

Dans les trois premières strophes, le côté intimiste d'une maison est mis en avant.

Cet aspect de petite maison de campagne devient par la suite une maison exposée à la ville, aux usines et tout ce qui va avec, en particulier dans la quatrième strophe :

« La maison près des HLM

A fait place à l'usine

Et au supermarché

Les arbres ont disparu, mais ça sent l'hydrogène sulfuré

L'essence

La guerre

La société ».

C'est le « progrès » qui a tout fait changer et qui a remplacé la campagne par la ville, et les petites maisons par un monde de consommation.

